AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine VictoriaItem12. Auteuil, Lundi 12 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

12. Auteuil, Lundi 12 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Diplomatie (France-Angleterre), France (1830-1848, Monarchie de Juillet), Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Maroc), Pratique politique, Réception (Guizot), Relations diplomatiques, Réseau académique, Réseau social et politique, Rossi, Pellegrino (1787-1848), Travail politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1844-08-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1436, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

12 Auteuil Lundi 12 août 1844,

Les petites lettres sont finies. Depuis jeudi, je vous en ai écrit de longues. Mais qu'est-ce que des lettres ? Voilà le Maroc fini, bien fini. On fait ce que nous voulons et l'Angleterre y a pris assez de part pour n'être pas blessée de sa nullité. Il faut veiller maintenant à l'exécution, qui aura bien ses embarras et me causera bien des impatiences. Mais je ne vois pas comment elle amènerait de nouvelles complications. Je vois, par ce que m'écrit Jarnac, que l'incident de Tunis a impatienté Lord Aberdeen. Cela leur déplaît de voir la France faire ainsi ; sur toute la côte septentrionale d'Afrique, acte d'autorité. Ils s'y accoutumeront. Je veux qu'ils comptent beaucoup sur mon bon sens et ma loyauté, mais qu'ils sachent bien aussi que dans ces limites, je fais rondement les affaires de mon pays. Le langage de Lord Palmerston sur mon compte m'a plu. Palmerston et Shiel comme Peel et Aberdeen, avec vous, je n'ai point de modestie. Je ne crains pas Tahiti comme évènement La guerre ne viendra pas de là. Mais il peut en venir bien des embarras de situation et de discussion. Vous avez toute raison ; il faut beaucoup penser à l'hiver prochain et à l'adresse. Ils y pensent aussi à Londres, pour leur propre compte et par les mêmes motifs. Le problème, c'est de concilier ces deux exigences. Sans doute, c'est une bonne fortune d'avoir là Jarnac. Je le sens tous les jours. Je vous répète que je crois avoir pris une bonne position et que je m'y tiendrai. Mais précisément parce qu'elle m'est bonne ici, elle leur est incommode à Londres. J'en prendrais plus aisément mon parti si je n'avais rien à leur demander. Mais le droit de visite! Je ne puis oublier cette question là, qui viendra aussi dans l'adresse.

Vraiment, j'ai assez d'affaires. J'ai pourtant le sentiment du repos ; hier et avanthier, je ne suis pas allé à Paris. Je passe ma matinée dans mon Cabinet. Pas de chambres, pas de visites. Je peux lire et écrire. Toujours pas de petit duc de Penthièvre. Le Chancelier, Decazes, M. Barthe et l'amiral Rosamel (les deux témoins) grillent d'impatience. Rosamel avait pris sa dignité au tragique. Quand il a reçu sa lettre close de témoin, il s'est mis en uniforme et s'est enfermé chez lui attendant qu'on vint le chercher. Decazes a eu quelque peine à lui persuader qu'il pouvait en prendre un peu plus à l'aise, se remettre en frac et se promener dans Paris.

Montebello a failli mourir d'une angine ulcéreuse. Il est hors de danger. J'ai eu hier M. Villemain, à dîner avec ses trois petites filles. Il était charmé. De bonnes âmes s'appliquent à lui faire croire que je veux me défaire de lui et prendre M. Rossi à sa place. Il m'a quitté fort rassuré et content. Point d'inquiétude point d'ébranlement dans les personnes. Aucun changement que par une nécessité évidente, involontaire. Cela m'a réussi. Je continuerai. Adieu.

Je vais à Paris à 2 heures. Je vous dirai là un autre adieu. J'évite de passer dans la rue St Florentin. Il a fallu aller l'autre jour au Ministère de la Marine, par cette porte-là. J'en ai eu un vif déplaisir. M. de Nesselrode est à Londres. Les plus clairvoyants persistent à n'y voir qu'une tournée d'observation ordonnée avec affectation et exécutée sans plaisir. Lord Aberdeen comprend très bien qu'il n'y a plus d'entente ou de bon accord avec nous s'il y a un jeu caché ou séparé avec les autres, et on renarde comme certain que tout en acceptant les politesses qu'on lui fait, il ne se laissera entraîner à rien dont nous ayons à nous préoccuper.

Paris 4 heures

Rothschild me quitte. Il part ce soir pour Francfort. Je partirais volontiers avec lui, pas pour Francfort, ses lettres de Londres l'inquiètent. On est bien monté sur

Tahiti. Gabriel Delessert m'en disait tout à l'heure autant. On n'est pas moins monté ici. Les plus sensés. Cependant, j'ai le sentiment qu'à tout prendre le flot baisse un peu. Je l'observe et l'attends. Adieu. Adieu. Etienne sort d'ici. Il m'apportait une sommation des contributions pour vous. Il n'avait pas assez d'argent pour payer. Je lui ai donné 150 fr. Adieu donc. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 12. Auteuil, Lundi 12 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-08-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2041

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 12 août 1844

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionAuteuil (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 28/07/2025

Autenit homes 12 aous 1844 1436 . Les plus guinno de petitor letter Jens finis. my a plus Deposit Source, je wom en ai cont de longer. nous Vy mais quiel co que des lettres ? Vilà la maroc fine , bein fine . On fait co que vient voulour, Jan gia de l'Augletone y a pris auch de pars pour hetre par blouis de la mullité . Il faut Villes maintenant in Cogeration, qui aura nov. bein der embarras et me cargera being der impatiencer. Inais je ne vois par comment elle ami nervit de nouvelle complications. were. Vois pour de vois par ce que mecrit darnac, que avec lui l'incident de Timir a impolicate lord Alerden. · Nonder leta lour deplait de vois la trance faire vine - Vaiti Sur toute la late deptentrienale d'afrique, - 1 house acte d'autorité . Il sy accontinueront . Je id de Veny gires completed beaucoup der onen bon Jene et ma layante, mais quel, Jackent bien aussi que , laur ter limites je fais Reten. tonderment les refaires de mon pays. Le langage de land Patinerston Les mon comple m'a plu. Palmerston es Shiet temme sayer. de Veel es aberdeen . Avec vous je mai point de modertie. I on craine par Sail Comme connection

La querre ne vicuira par de la frair il grillent d pout on don's bien de, embarra, de Stuation In dignite frus beautoup penses à l'hiver prochain es à l'arresse. Il y pensent ansi à doudre Ja letter Lemiforme quen wint pour leis projete comple et par les membre prine à la motife de problème, cuit de concilies cor prendre in deny exigences. Jane doute, cit um bonne en frac et fortune D'avois la Jarnac. I. le Seur lous mont. les jours. Le vous répète que je crois rouis pris una porition et que je only tiondrai. mais présidement parce qu'elle mest bonne angine ula Ja: ca Ser love po lei, elle leur est incommode à Londres, bormer am I'm prendrais plus aidement mon parti que je veux It je n'avoir vien à lour demander , mais m. How: . le droit le vivile ! I. ne prui oublier faring of lette question la qui viruira aussi dans prins Red l'adresse. Vraiment, jai more d'affaires. Autem the In pourtour le Soutiment du coper. luidente , i his et avant his, je ne Suis pa, alle Continues a. a Paris. Il passe ma matine dans action. mon cabines. Par de Chambrer, par de vous Alrai Visites. So pear line of crine. de patter falla alles Joujour par de petet duc des Poutlieure. Le Chancleis, lecager, In Bart la marin et l'amival Rosamel (le, duy temoin)

grillens d'impatience . Rosamet aunit pris mair il In dignite an Wagigue . I wand it a recu , de Stuation La lettre clase de tomin, il Vest mir en raison; if terriforme et d'ut enformé chez leis , attendant prochain doudry quen wint le cherches. Lecaper on en quelque to, meant peine à lui promader quit pouvoit en prendre in pre plus à l'aire, de somethre iliet cor em bonne en frac es de promener dans Varis. Jear lour montebello a faill' mouris dune crois noois Augine ulcedense. It on hors do danger. my tiendra! Sai en him In Willemain a diner, avec mid barme Ser low potito, filler. Il Stait charme. Res · Londres, borner ame, Sappliqueme à lui faire craire on parti que je veux me defaire de lui es prendre In. How: a la place. Il ma quite for ander, mai ; oublier raward of content . Point Dinguistines, prins debrantement dans to, personner. autsi dan, Auteur changement que par une nécessité daffaired. l'vidente , involontaire. Cela ma roccesi. le du repar. va, alle Continuerai. acres. Je vois à l'axis à 2 hourses. Je e dans vous d'en la un autre adien. I ivile , pa, de de passer dans la tres polorentin. Il a Salla aller l'antre jour au ministère etce la marine, par cette porte là . I'm ai cu cres em vif deplaisio.

12. In de hewelroite en a dondrer der plus dainvey our persistent à my vois qu'ens tourne Dobservation , ordonnie avec affectation of executed Some plaisis. Low deutente ou de bon accord avec nous V4 Depori Jens y a un fou cache ou depart auce les mais quedice Autres, ce on regarde comme tertain que fini , bien fin tout on acceptant to, politimer ques, lui ex l'anglet. fait, if ne de laissera entrainer à rien notre par ble veilles main Lout nous ayou, à nous préoccupier. bed der our Paris 4 hours. impaliencer . elle ame neer Rothichia mequille. Il part ce Sois pour Francofors. In partirois volontiers avec lui Se vois par par pour Francfort. Su lettres de Landrer linguisteme. On est bien monte Sur Saité. Mineident de Gela lour dep Sabril Delener men litet tous al thouse Justoute la autant, On nest par moin mente ici der acte dautori plus Source: Copudant , j'ai le d'entiment Veny guile qua tout prudre le flor baille em pou. bon deur et biris ausei 9 de l'observe et j'allouds. adien. Action. renderment Stienne lon dici. It mapported une langage ice Sommation de, Contributions pour vous . Il havet par ally dangent from payer. de comple ma Peet es aber his ai dame 150 for avien done . (, de modertie Je me